

PETIT (CHARLES-ÉMILE)

Châlons 1845-1849.

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de M. Petit-Gobron, maire de Nouzon. Cette mort bien que malheureusement, elle fût pour ainsi dire prévue, a vivement impressionné Nouzon, où Petit-Gobron était aimé et estimé comme on doit aimer et estimer un homme de cœur qui a pris pour devise, dans sa vie, ces trois mots : probité, bienveillance et travail.

Travail, en effet, car M. Petit-Gobron fut, en quelque sorte, le fils de ses œuvres : il ne doit qu'à lui-même la position à laquelle il était arrivé.

Entré à l'école de Châlons, en 1845, il en sortit, dans les premiers, en 1849, et fut de suite nommé contremaître à l'usine de Niederbronn. Quelque temps après, et comme on l'avait vu à l'œuvre, il fut appelé pour remplir dans les usines de La Cache le poste important de directeur. C'est aussi en cette qualité qu'il resta quelque temps dans les usines de M. Fuzellier-Léger. Puis, il entra enfin chez M. Hardy-Capitaine dont il dirigea l'exploitation et s'associa à celui qui avait été son patron.

En 1876 il fut nommé conseiller municipal de Nouzon, conseiller d'arrondissement, et en 1881 il fut nommé maire. C'est à ce poste d'honneur qu'est venu le frapper la mort.

M. Petit-Gobron était un sincère républicain, surtout un esprit conciliant qui put avoir de très rares

adversaires, mais pas d'ennemis. Absolument dévoué aux intérêts de Nouzon, on peut dire qu'en lui la commune perd un administrateur plein de tact, de zèle, et qui dans tous ses actes sut allier le libéralisme le plus large à la justice la plus stricte.

Nous envoyons à la famille de M. Petit-Gobron l'expression de nos plus sincères et plus vives condoléances.

(Extrait du *Petit Ardennais*.)